

ÉLECTIONS

Candidats d'origine maghrébine

Samira Laouni défie Denis Coderre, député sortant de Bourassa

Née à Casablanca au Maroc en 1961, Samira Laouni épouse de Abderrahim Maallah, est la mère de trois enfants et une femme de carrière, détentrice d'un doctorat universitaire en économie internationale et d'un diplôme d'études supérieures spécialisées (commerce et marketing international) de l'Université de Paris 1 (Sorbonne).

Avant de s'installer en France, Mme Laouni a été cadre à la Banque Centrale Populaire de Casablanca (Maroc) en 1993.

Elle a ensuite quitté la France en août 1998 (à cause de la montée de l'extrême droite et de la xénophobie) pour s'établir avec sa famille au Québec.

Elle a travaillé en tant que représentante et responsable de développement d'affaires pour plusieurs entreprises montréalaises.

Depuis 1998, elle s'implique bénévolement auprès de plusieurs organismes communautaires dont la Fédération des Canadiens Musulmans, l'association *Caravane Ouverture et Rapprochement* et la Mission Old Brewery.

Souhaitant le rapprochement entre les communautés, Samira a aussi été co-présidente de la représentation féminine musulmane lors du voyage à Hérouxville.

Championne des relations interculturelles, Mme Laouni a été citée comme citoyenne exemplaire selon MM. Bouchard et Taylor (Commission sur les accommodements raisonnables).

Récipiendaire du trophée *Femme Arabe du Québec* pour son apport dans le domaine communautaire et associatif, elle a également fondé l'association parascolaire *JISR* (le Pont) pour rapprocher les jeunes.

En tant que candidate du Nouveau parti démocratique (NPD) aux élections fédérales du 14 octobre 2008, Mme Laouni a bien voulu répondre aux questions suivantes, de Maghreb Canada Express:

Comment avez-vous fait le saut en politique et pourquoi spécialement avec le NPD ?

Dans mes activités liées au rapprochement entre des communautés ethniques ou religieuses, je croisais souvent des gens du NPD, en particulier Rebecca Blaikie, qui était alors la directrice du parti au Qué-

bec. C'est d'abord elle qui m'a approchée pour me convaincre d'accepter une candidature au NPD.

Pourquoi moi, j'ai choisi le NPD? Parce que les valeurs prônées par ce parti coïncident avec les miennes. Parti progressiste et exemplaire, fondé sur la justice sociale mais aussi sur l'équité; l'inclusion de tous dans la société, notamment concernant l'intégration des minorités.

C'est aussi un parti unificateur, digne représentant des principes fondateurs de notre grand Pays : Le respect de chaque personne avec toutes ses caractéristiques identitaires.

Et qu'est-ce qui vous distingue des autres candidats NPD ?

D'abord, établissons mes points communs avec tous les candidats NPD : nous partageons un même idéal de justice sociale et de rapprochement entre toutes les communautés et tous les individus.

Ce qui pourrait me distinguer de certains autres, c'est mon expérience de l'immigration, donc le fait d'appartenir à une des nombreuses minorités qui forment le Québec. C'est aussi les caractéristiques de la circonscription que je désire représenter, Bourassa, qui comprend une grande diversité dans sa population : Nantis et défavorisés, minoritaires et «de souche», adolescents revendicateurs et aînés traditionalistes, etc.

Je suis, cependant, fière d'incarner un nouveau visage dans notre démocratie, car la différence n'est pas synonyme de divergence, au contraire elle fait la richesse d'une nation et la consolidation de nos valeurs communes.

Pourquoi vais-je voter pour vous et non pour un candidat conservateur ?

Les gouvernements précédents se sont attaqués au filet social : Par exemple, maintenant seulement 33% des femmes sans emploi reçoivent des prestations de l'assurance-chômage, alors qu'en 1990, c'était 70%.

Le fédéral s'était retiré des programmes sociaux, en particulier en ne contribuant plus aux programmes de logement abordable. Les récentes modifications à la loi de l'immigration (C-50) avec l'appui inconditionnel des Libéraux, sont catastrophiques car elles ouvrent la porte à la corruption en donnant des pou-

voirs arbitraires au Ministre, donc à ses fonctionnaires : en effet, on a aboli la méthode du «premier arrivé, premier servi».

M. Harper vient d'abolir une grande partie des subventions à la culture, alors que le revenu moyen des artistes est sous le seuil de pauvreté. Et vous avez entendu ses propositions au sujet des jeunes contrevenants ? Mettre des jeunes de 14 ans dans des prisons pour adultes! Pourtant, au Québec, où les mesures de réhabilitation des jeunes délinquants sont le plus appliquées, la délinquance des adolescents a diminué...

M. Harper a aussi réduit les budgets de Condition féminine (12 bureaux sur 16 ont été fermés), il a aboli le programme de contestation judiciaire ce qui empêche les femmes de combattre les lois discriminatoires.

Il a ruiné le registre des armes à feu (Et ce sont souvent des femmes qui sont victimes dans les cas de violence conjugale).

M. Jack Layton se présente comme le prochain premier ministre du Canada. A-t-il des chances selon vous? Qu'est ce qui fera de lui un bon premier ministre, beaucoup plus que Harper ou Dion ?

Jack Layton se préoccupe vraiment d'améliorer le sort des familles ordinaires ainsi que celui des gens démunis. Il ne faut pas oublier qu'il a commencé sa carrière politique comme conseiller municipal à Toronto où il est parvenu à faire augmenter nettement le nombre de refuges et les services aux sans-abri.

Plusieurs des mesures qu'il préconise visent à diminuer l'écart entre les riches et les pauvres, écart qui s'est accru considérablement sous les deux derniers gouvernements. Aussi, il s'est déclaré dès le début contre toute mission de guerre et ne conserverait que la mission humanitaire de nos soldats. Il a tout fait pour que le Canada respecte l'accord de Kyoto et il a adopté il y a longtemps un plan pour protéger l'environnement et développer de nouveaux emplois dans les technologies «vertes».

Comment se passe une journée type sur le terrain pour une candidate NPD, musulmane, voilée et faisant le ramadan ?

Je me réveille à 4h30 du matin et je commence ma journée par une séance spirituelle. 6h, consultation et traitement des



courriels, préparation de la journée en fonction des dernières priorités soulevées. 8h30 communications téléphoniques pour les mises au point avec les autres membres de l'exécutif. 11h ouverture du bureau de la circonscription et travail sur le terrain par téléphone mais surtout par le porte à porte. Plusieurs entrevues et émissions radio-télévisées entrecoupent ma journée mais aussi des visites à des centres communautaires. 20h arrêt du porte à porte et travail administratif au bureau. 23h retour à la maison.

Ma rupture de jeûne se fait généralement entre deux porte à porte et je mange en rentrant chez moi tard le soir.

Comment les Canadiens de souche, que vous croisez lors de votre campagne, perçoivent votre voile ?

Au début, avant que les affiches électorales ne les aient familiarisés avec mon apparence, certains éprouvaient une certaine surprise, mais le sourire et le contact personnel suffisaient à établir un rapprochement.

Dans les innombrables visites lors du porte à porte, ce n'est arrivé que quatre fois (sur plusieurs centaines) que des personnes refusent de voter pour moi parce que je porte le foulard islamique.

Dutrizac a été pour le moins insultant, sexiste lors de l'émission du 10 septembre dernier. Qu'avez-vous à dire à ce monsieur que vous ne lui aviez pas dit lors de sa sortie raciste? Envisageriez-vous des poursuites ?

Je peux lui répéter que je suis une citoyenne canadienne, une Québécoise passionnée, une candidate NPD prête à s'investir à fond pour améliorer la si-

tuation à Bourassa et que, quand je rentre chez moi, je suis aussi une femme musulmane.

Je pense qu'il s'est déconsidéré par ses propos xénophobes, et je ne lui ferai pas l'honneur de gaspiller mon énergie à le démontrer.

Un dernier mot pour la communauté arabo-musulmane ...

Ce qui me chagrine, c'est lorsqu'une personne dit qu'elle a cessé de voter parce qu'elle a trouvé au cours des années que c'était toujours «du pareil au même» ou qu'elle me dit qu'elle ne pourra rien changer par son vote. Que des citoyens perdent confiance dans le pouvoir de leur droit de vote, donc de la démocratie, c'est inquiétant...

En guise de conclusion, je pense que oui, nous sommes à la veille d'un changement et d'une mobilisation réelle contre la xénophobie et le racisme sous toutes leurs formes.

Mais, comme je le répète à chaque instant, «il est toujours temps de changer et il est toujours temps de faire mieux». Cette phrase, notre directeur d'école nous l'avait dite à la suite d'une grosse crise dans l'établissement et je me la rappellerai toujours.

Cependant, si les citoyens veulent du changement, il faudrait d'abord qu'ils sortent voter le 14 octobre et qu'ils votent pour le vrai changement qui leur est offert par le NPD ayant à sa tête M. Jack Layton.

Il ne me reste qu'à vous souhaiter à toutes et à tous un Eid Elfitr Said et que la paix règne sur le globe terrestre.

Propos recueillis par
A. El Fouladi